FRONT DE GAUCHE AUBERVILLIERS

Place au peuple !

Refondons notre Ecole pour qu'elle soit celle de la réussite pour tous !

Le besoin de refondation de l'Ecole s'est établi sur un constat : « ***Notre Ecole ne parvient pas à réduire la part des jeunes qui échouent, ni l'impact des inégalités sociales sur les parcours scolaires*** ».
En conséquence de quoi le gouvernement s'est donné pour objectif que :
« ***La refondation de notre École doit assurer la justice entre les territoires*** ».

Cet objectif, le gouvernement ne s'est pas donné les moyens de le réaliser. Les renoncements économiques de ce gouvernement face à la finance, ont des conséquences désastreuses sur les investissements d'avenir tels que l'éducation et les services publics notamment.

Le gouvernement a mis en avant la réforme des rythmes scolaires comme dispositif phare pour mieux masquer le peu d'ambition contenu dans sa loi de refondation.
La réforme des rythmes scolaires est annoncée comme : « *censée favoriser la réussite des élèves par un plus grand respect des rythmes d'apprentissages et de repos de l'enfant, ainsi qu'un meilleur équilibre entre temps scolaire et périscolaire*. »

Or il existe des outils connus bien plus performants pour une réelle réussite des élèves tels que : le plus d'enseignants que de classes pour travailler autrement, l'accès à la scolarisation des enfants de moins de trois ans dans des conditions spécifiques, le renforcement des moyens ZEP ainsi qu'une meilleure formation de tous les enseignants. Mais la mise en œuvre de ces premiers dispositifs nécessite un investissement bien supérieur à celui engagé.

La question du périscolaire qui cristallise l'ensemble des critiques, doit être traitée dans son ensemble. Tel qu'il est imposé par le ministre, ce périscolaire n'offre pas le supplément d'activités culturelles annoncé. En faisant reposer à terme le financement sur les seules collectivités locales cette réforme n'aboutit qu'au renforcement des inégalités territoriales, exactement à l'opposé de l'objectif de justice affiché. La question de la création d'un service public du périscolaire est posée.

Pour lutter contre les déterminismes sociaux, il est nécessaire de rompre avec les orientations libérales basées sur la mise en concurrence et l'individualisme. Ce dont notre Ecole a besoin c'est d'une forte démocratisation dans l'accès aux savoirs. C'est en donnant plus à ceux qui ont le moins que nous y parviendrons.
Il nous faut maintenir les dynamiques de démocratisation et véritablement s'attaquer à la mise en place d'une culture scolaire socialement moins inégalitaire.
+

L'Ecole comme le reste de la société est malade du libéralisme, seule une volonté politique de rupture permettra de faire les choix économiques à la hauteur de ces ambitions.

PCF · gauche unitaire · Parti de Gauche · La Fédération · convergences et alternative · gauche anticapitaliste · République Socialisme · PCOF · les alternatifs

www.frontdegauche-aubervilliers.org

FRONT DE GAUCHE AUBERVILLIERS

l'humain d'abord

Les rythmes scolaires à Aubervilliers : pourquoi ça ne marche pas ?

Depuis la parution de la Loi, le Maire Jacques Salvator a décidé d'appliquer la réforme des rythmes scolaires dès septembre 2013. Sans concertation préalable, il a présenté son projet à tous les acteurs, parents, enseignants et professionnels mais ceux-ci l'ont rejeté en masse. Cela ne l'a pas empêché de passer outre et de l'imposer de force. On a pu constater ainsi ce que le retour au dialogue social voulait réellement signifier dans la bouche des responsables du Parti Socialiste.

Son projet, il l'a voulu et présenté comme très ambitieux : réduire le temps de la journée scolaire et faire accéder à des activités péri scolaires 100 % des enfants. Très grande ambition que l'on aurait pu saluer si le maire avait eu les moyens de la mettre en œuvre. Or faire passer de moins de 20% le nombre d'enfants fréquentant des structures culturelles ou sportives à 100%, nécessite des personnels et des infrastructures que la ville ne possède pas. C'est bien cet aspect que dénoncent ensemble les acteurs concernés.

Cette réforme présentée comme celle qui permettrait une meilleure réussite des élèves, n'aboutit à Aubervilliers qu'à un chaos généralisé. Cette réforme devait permettre d'enrichir les élèves d'expériences culturelles nouvelles et de qualité, elle n'aboutit qu'à leur prise en charge par les centres de loisirs de manière importante et dans de moins bonnes conditions qu'auparavant. Le nombre d'activités correspondant réellement à ce que l'on peut attendre d'interventions culturelles de qualité est très limité et concernent peu d'enfants. C'est cette qualité préalablement annoncée pour tous, qui aurait pu être un atout pour les élèves.

La désorganisation des écoles constatée par toutes les équipes, provoque chez les élèves une confusion sur le sens de l'école et un manque de repères pour les plus jeunes, préjudiciables aux apprentissages. Non seulement le dispositif ne permet pas de réduire la fatigue des élèves mais aboutit à son contraire et la pression exercée sur tous les personnels (enseignants, animateurs, personnels de service) provoquent un stress et une défiance jamais vécus.

Le manque de concertation, de temps de préparation, d'évaluation objective des possibles, de confiance envers les professionnels, conjugués à l'obstination du Maire a conduit à ce fiasco prévisible. Cette réforme n'est qu'un leurre pour fixer l'attention et cacher la misère de la Loi de refondation de l'école. En représentant zélé du Parti socialiste, le Maire a démontré que les intentions affichées et les déclarations volontaristes ne peuvent masquer le manque d'ambition réelle et l'absence de moyens conséquents pour s'attaquer réellement aux inégalités scolaires.

Quant au financement, le Maire prétend que le fond d'amorçage ainsi qu'une rallonge versée par le ministère pour tenter de calmer le jeu, suffisent au bon fonctionnement du dispositif. Mais qu'en sera-t-il en 2015 quand la part versée par l'Etat disparaitra ? La seule ressource pour financer ce dispositif couteux, sera l'augmentation des impôts locaux. Est-ce que cette nouvelle donne figurera au programme du candidat Salvator ?

Maintenant il faut que le Maire accepte d'écouter les professionnels et les parents et qu'il propose une autre organisation qui permette un retour à la sérénité indispensable à l'école.

Nationalement, le décret doit être abrogé et une autre réforme des rythmes scolaires doit être élaborée qui réponde davantage aux besoins de tous les élèves, respectueuse du temps scolaire et qui pourrait offrir du péri scolaire de qualité sur tout le territoire.

PCF · gauche · Parti de Gauche · La Fédération · convergences et alternative · gauche anticapitaliste · République Socialisme · PCOF · les alternatifs

www.frontdegauche-aubervilliers.org